



## Prendre en compte le corps pour agir sur le climat scolaire

### Appel à contributions

La *Délégation ministérielle de prévention et lutte contre les violences en milieu scolaire* et les *Éditions EP&S* sont à l'initiative d'un nouveau *Dossier EP&S* à paraître au 4<sup>e</sup> trimestre 2014.

Qu'il s'agisse des corps en interaction (attitudes, postures) et des corps en mouvement, une école soucieuse de développer un climat scolaire propice aux apprentissages doit leur porter une attention toute particulière. Il s'agira dans cet ouvrage, à travers un dialogue praticiens-chercheurs, d'enrichir la réflexion des professionnels et acteurs du système éducatif sur les contextes scolaires au sein desquels la prise en compte du corps est susceptible d'instaurer un climat apaisé et créatif.

L'appel à contribution s'adresse aux IEN, IG, IPR-IA, chefs établissements (collège et lycée) et directeurs d'école, enseignants (premier et second degrés) et chercheurs.

**Calendrier** : soumission : jusqu'au 30/04/2014 (expertise : 20/05/2014 ; remise des textes : 10/07/2014)

**Comité scientifique** : E. Debarbieux, O. Zanna, D. Bodin

**Comité éditorial** : O. Zanna, C. Pierotti, A. Sebire, C. Veltcheff, PP. Bureau.

**Contacts** : [Omar Zanna](#) et [Pierre-Philippe Bureau](#)

### Argumentaire

Aborder la question du climat scolaire, tel que le propose la loi du 8/07/2013, incite à élargir l'approche de la prévention des violences à l'ensemble de l'environnement et conditions favorables à la réussite de tous les élèves en portant une attention particulière aux tensions, indicateurs et signaux précurseurs sur lesquels les acteurs peuvent agir.

Dans cette conception, rares sont les propositions qui mettent au centre du débat la prise en compte du **corps dans l'École** - ses postures, ses attitudes et ses déplacements -. Le corps est en effet souvent le grand absent, le méconnu, voire le dénié dans l'enseignement comme dimension vitale de la réalité humaine (Anzieu, 1985). Or, on sait désormais qu'en l'absence d'un corps en interaction avec son environnement, point de connaissance car la représentation du monde extérieur au corps ne peut arriver dans le cerveau que par le corps lui-même, c'est-à-dire via sa surface (Damasio, 2010).

Penser le corps – dans le sillage d'auteurs comme, Marcel Mauss (1934), Jean Piaget (1947), Bruno Bettelheim (1950), John Dewey 1968, Didier Anzieu (1985), Francisco Varela (1993), Pierre Bourdieu (1994), Yves Winkin (1996), Antonio Damasio (1999), David Le Breton (2010) et bien d'autres – invite à interroger

sa place dans le champ de l'éducation. Tous ces auteurs reconnaissent en effet le rôle particulièrement important joué par l'expérience sensorielle en tant que précurseur des autres apprentissages, notamment intellectuels, dans l'éducation.

Notre souhait de consacrer une place toute particulière au corps pour agir en faveur d'un climat scolaire serein et propice aux apprentissages s'arrime également aux travaux des auteurs qui insistent sur le fait que, avant même la mise en mots, avant la verbalisation, il y a un langage gestuel (Mead, 1963), une mise en gestes qui rend possible une pensée en images (Bergé & Cosnier 2003). Quand bien même rien ne s'est encore dit avec des mots entre les individus, quelque chose est clairement transmis entre les mondes intimes, par le truchement de la vue des corps, tous porteurs de sens (Amadiou, 2005). Le corps n'est donc pas qu'un corps il est également langage susceptible de *donner le la* à l'ambiance de la classe et par ricochet de l'école. C'est l'exemple du corps de l'enseignant qui au cours du trajet qui sépare la salle des professeurs et la classe, se prépare mentalement à *prendre en main* son groupe. Cela nécessite tout un travail corporel : se préparer physiquement à jouer un rôle et donc à adopter une certaine posture corporelle. Une fois en situation d'enseigner, son corps, le plus souvent debout, doit d'abord savoir habiter l'espace, en prendre possession. Il doit également donner à voir de la détente et de l'autorité rassurante. L'enseignant expert finit par habiter l'espace de la classe comme si c'était une extension de son propre corps (Cukier, 2012). Au-delà des situations de vis-à-vis, les corps des élèves et des enseignants doivent également composer avec des dispositifs spatiaux : l'aménagement des classes, de la cours de récréation, de l'entrée de l'établissement, des bâtiments administratifs...

Finalement, qu'il s'agisse des corps en interaction ou des corps en mouvement, une école soucieuse de développer un climat scolaire propice aux apprentissages doit leur porter une attention toute particulière. Dans cet appel à contribution, nous nous intéresserons à tous les contextes scolaires au sein desquels la prise en compte du corps est susceptible d'instaurer un climat apaisé et créatif.

## **Axes de travail**

### ***Thèmes « généraux »***

1. Dynamiques et stratégies d'équipe (le corps de l'élève et / ou de l'enseignant)
2. Coéducation avec les familles (le corps à l'interface des relations enseignants/ élèves / parents)
3. Le lien avec les partenaires (intérêt/limites des relations avec les autres institutions / les associations)
4. La qualité de vie (le corps dans le temps et l'espace scolaire)

### ***Thèmes « pédagogiques »*** (en classe, en EPS / les rituels)

1. Les stratégies pédagogiques en faveur de l'engagement et la motivation des élèves
2. Un cadre et des règles explicites et explicités
3. Prévenir les violences et le harcèlement

Pour chacun des axes, deux types de contributions sont attendus :

### **Des contributions de « praticiens » de l'ensemble du cursus scolaire (de la maternelle à la terminale).**

- Pour les 4 thèmes « généraux », il s'agit d'interroger la place du corps (de l'élève, de l'enseignant) dans la perspective d'une prise en compte globale et éducative.
- Pour les 3 thèmes « pédagogiques », 3 angles seront abordés : l'EPS (maternelle, élémentaire, collège, lycée), la classe (au sens de l'espace « habituel et normé » de la salle de classe) et les rituels.
- 2 pages pour chaque contribution, soit 9 000 signes maxi.
- Plan type : quel problème étayé théoriquement, quelles réponses, quels effets, quels ajustements, quelles perspectives...
- Illustrations : 2 ou 3 photos et/ou schémas maxi (NB s'assurer du droit à l'image des personnes reconnaissables).

### **Les contributions scientifiques et universitaires**

- Chacune des 7 thématiques comportera deux contributions introductives (3 pages, 12.500 signes) problématisant la question de la place du corps eu égard à la thématique. Le propos doit être clair et abordable, dans une logique de dialogue praticien-chercheur.
- L'ensemble de ces deux contributions (soit 6 pages, soit 24.000 signes maxi) peut être proposé par un laboratoire ou une équipe travaillant spécifiquement sur une thématique à condition de proposer 2 textes complémentaires (par ex. présentation des travaux et illustration au travers d'une recherche en cours).
- 5 références bibliographiques maxi.

### **Contacts :**

[Omar Zanna](mailto:omar.zanna@univ-lemans.fr) : omar.zanna@univ-lemans.fr

[Pierre-Philippe Bureau](mailto:pp.bureau@revue-eps.com) : pp.bureau@revue-eps.com